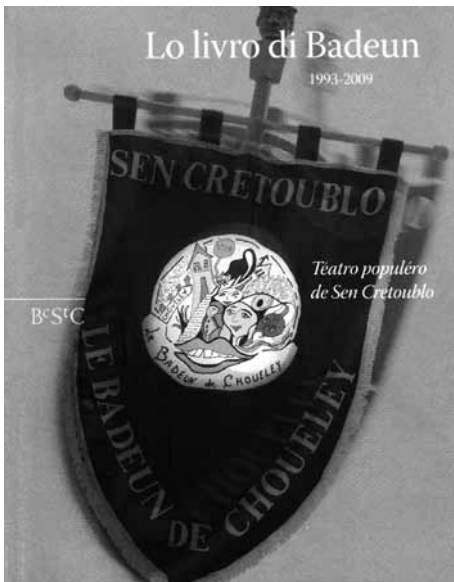


”
”
”
”
”



Lo libro di Badeun

LA COMPAGNIE

C'était il y a longtemps, en 1992 (d'accord, « il y a longtemps » c'est un peu exagéré, mais quelques années se sont bien écoulées), quand on décida pendant le Carnaval de dédier une soirée au théâtre. La première année on invita les *Comédiens d'Iveulla*, mais ensuite Luciano, Marco et ma chère maîtresse Magui se demandèrent : « Mais pourquoi nous ne créons pas nous-mêmes notre compagnie ? ». Et c'est ainsi qu'en 1992

je suis né : moi, *les Badeun*. Au début, je recrutai peu de personnes, mais à partir de l'année suivante voilà qu'il arrive une bande d'enfants et de jeunes gens tous enthousiastes de travailler pour moi. Eh bien, oui, travailler ! Car dans ma compagnie il faut s'appliquer, et si au début j'utilisais des textes déjà écrits, ensuite mes acteurs se sont aussi improvisés auteurs. Et voilà, l'imagination commence à voyager : « Qu'est-ce qu'on fait cette année ? Quels personnages allons-nous mettre en scène ? Qui joue qui ? Comment continue-t-on ? Finalement le scénario

est écrit ». Maintenant les répétitions commencent. Les premières années on se rencontrait dans le garage de Marco. Quel froid l'hiver ! Je me souviens que l'on courait se réchauffer près du poêle dès que l'on terminait de répéter une scène. Heureusement, à la fin de la soirée, voilà Adelina qui arrivait avec du thé et du café bien chauds. L'été, au contraire, de longues conversations dehors sur les escaliers, puis les répétitions commençaient. Pendant une période nous avons aussi utilisé la petite salle de la commune, et alors organisé les déplacements en voiture, rappelle-toi de la clé, pousse cette porte qui ne veut pas s'ouvrir, déplace les chaises, fais attention à la porte avec l'alarme. « D'accord, on répète ». Maintenant, au contraire, nous louons une salle toute pour nous et pour le groupe du Carnaval mise à disposition par notre commune. Eh oui, je peux bien le dire, toute la *Fédérachouin* m'envie. Mince ! Une salle personnelle ce n'est pas peu de chose. Nous l'avons toute meublée et nous y avons accroché les affiches. « D'accord, on répète ». Mais ne croyez pas que chez moi il n'y a que du travail. J'ai vu tant de rigolades, de confidences, de conversations, de fêtes où l'on mange et l'on boit. Aussi parce que sans tout cela je ne pourrais pas avoir cette bonne cohésion qui depuis tant d'années m'aide à continuer, à jouer à Sorreley, au *Printemps Théâtral* et là où on nous appelle. Ça n'a pas l'air, mais il faut de l'engagement pour tout cela. Enfin, je remercie tous mes acteurs et mes collaborateurs. Non, je n'ai pas oublié : un remerciement particulier à notre maîtresse Magui, qui malheureusement depuis quelques années n'est plus avec nous, mais c'est grâce à elle que moi je suis né et que j'ai continué à vivre. Grâce à son esprit qui sera toujours avec nous je continuerai mon chemin. « D'accord, on répète ».